

dossier / édition pédagogique

Édition : dans le cartable des Presses universitaires de Grenoble et de Chronique sociale

La rentrée côté cours

Alors que beaucoup se focalisent sur la rentrée littéraire et ses quelques centaines de romans à venir, certains éditeurs préparent leur rentrée beaucoup plus discrètement. C'est le cas des **Presses universitaires de Grenoble** et de **Chronique sociale**, à Lyon, qui vivent eux aussi ce temps fort de l'année éditoriale dans le domaine de l'édition pédagogique.

Tout ce qui a trait à l'enseignement n'est évidemment pas éloigné du domaine de compétence, plutôt vaste, des Presses universitaires de Grenoble. Outre des collections spécifiques, conçues notamment pour les étudiants en début de cursus universitaire (« Droit en + », « Gestion en + », « Économie en + », qui donnent une première approche de différentes problématiques), les essais concernent bon nombre de disciplines : histoire, langues, littérature, sciences et techniques, psychologie... et s'adressent à un public d'étudiants, d'enseignants et de professionnels, notamment dans le domaine de la vie sociale. Mais là où la rentrée des P.U.G. est plus inattendue, c'est dans le domaine du français langue étrangère. « C'est presque un département au sein de la maison d'édition », explique Sylvie Bigot, responsable commerciale des P.U.G., avec un catalogue spécifique destiné à l'international. C'est en tout cas 40 % du chiffre d'affaires et une bonne dizaine de nouveautés chaque année destinées aux apprenants étrangers ou à leurs professeurs, ici ou ailleurs.

À propos...

Mais la rentrée 2008 est particulièrement stratégique pour la maison grenobloise : cette année, en effet, les P.U.G. lancent une nouvelle méthode d'apprentissage du français, se positionnant ainsi parmi les grands du secteur : Hachette, CLE International, Didier... Face aux poids lourds, l'éditeur grenoblois veut oser davantage et se différencier en proposant dans cette série d'ouvrages (Guide pédagogique, Livre de l'élève, Cahier d'exercices), intitulée *À propos*, une vision

de la France moins académique et en osant aborder des questions de société (la mixité, la religion, les discriminations...) que l'on préfère souvent ignorer dans ce genre de supports pédagogiques afin de ne pas heurter les sensibilités et les opinions. Un positionnement singulier et souvent apprécié, que l'on retrouve dans les ouvrages pédagogiques consacrés à la littérature francophone ou encore dans un petit livre de vocabulaire consacré à l'expression des sentiments et des émotions, et qui propose « l'acquisition du lexique pour six grands thèmes liés aux émotions-sentiments : la peur, la colère, la joie, la tristesse, la jalousie, la honte. » Un ambitieux programme lexical...

Les P.U.G. à l'export

« Le FLE est un domaine très concurrentiel », précise Sylvie Bigot, « et il faut du temps pour se faire une place, sachant que le renouvellement d'une méthode d'apprentissage dans une école se fait tous les trois ou quatre ans... ». Le premier tirage



extrait

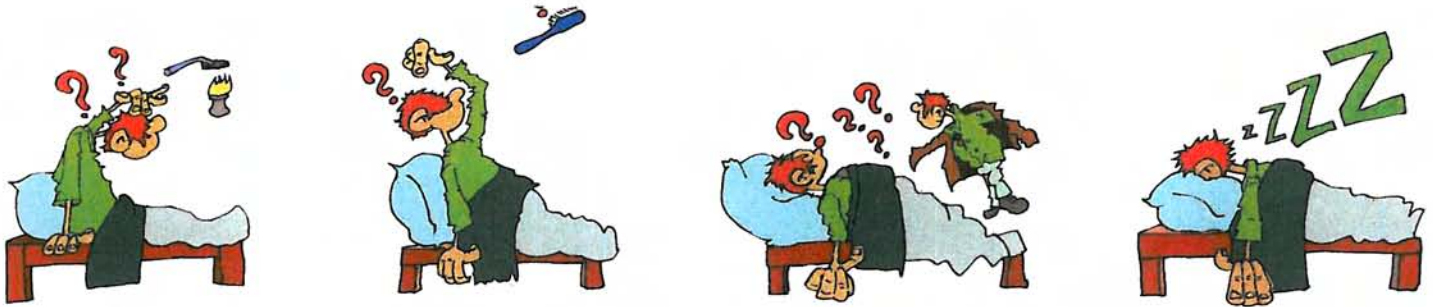
« L'objectif de cette activité est de sensibiliser les apprenants aux différentes formes de différences et donc de discriminations possibles, présentes dans la société française. Cette activité permet également de réviser le passé composé. »

(À propos. A1. Guide pédagogique Dossier « Vivre ensemble », rubrique « Qu'est-ce qu'ils disent ? »)

de la méthode d'apprentissage a donc été fixé à 3 000 exemplaires, mais si un pays l'adopte, ce sont plusieurs milliers d'exemplaires qui peuvent être vendus. D'où l'importance de la promotion, qui se fait à travers la présence dans des salons comme Expolangues (à Paris, en février 2010), mais aussi grâce à des cessions pédagogiques réunissant nombre d'enseignants étrangers dans certains grands centres d'apprentissage, ou encore par le biais du diffuseur Gallimard Export ou d'un important travail de réseau, qui permet à l'éditeur de présenter son catalogue à l'invitation des Alliances françaises ou des instituts culturels à l'étranger. En tout cas, il s'agit d'être omniprésent, dans un contexte économique difficile, avec des budgets réduits pour les centres d'apprentissage et une langue française plutôt en perte de vitesse... Après la période de forte croissance, qui a débuté au début des années 80 et duré une vingtaine d'années, Sylvie Bigot constate « une stagnation ou une légère baisse, qu'on retrouve chez l'ensemble des concurrents depuis 2005-2006 ». L'agressivité est donc de mise sur le marché du FLE, un domaine à part, qui suscite pour la maison d'édition une grande notoriété à l'étranger : « Nous sommes plus connus au Brésil qu'en France », s'amuse Sylvie Bigot. Non seulement au Brésil, mais en Grèce, en Égypte, au Canada, au Portugal, en Espagne et en Roumanie... Avec l'apprentissage du français comme passeport, les P.U.G. s'exportent bien.



Au carrefour de la langue et de la culture. le FLE par l'image.



Coller à son marché !

Chez Chronique sociale aussi, l'enjeu de la rentrée est une évidence. Avec sept ou huit nouveautés en septembre et une vingtaine de livres au total qui paraissent à l'automne, c'est-à-dire à peu près la moitié de la production annuelle, l'éditeur lyonnais entend coller à son marché. En septembre, les livres qui s'adressent aux enseignants et aux parents, en octobre, tout ce qui est en lien avec le monde universitaire. D'ailleurs, du fait que les auteurs de Chronique sociale sont très souvent issus de collectifs qui se mobilisent au moment de la rentrée scolaire, les parutions sont aussi là pour soutenir leur travail.

C'est le cas de la collection « Pédagogie/Formation », globalement influencée par les théories de l'éducation nouvelle et engagée dans la réflexion *Pour l'école du futur* (un livre de Pierre Frackowiak qui propose « du neuf » et « du courage »), assumant

notamment des positionnements critiques par rapport aux réformes actuelles du système scolaire. Pour décentrer le débat ou l'ouvrir plus largement, Chronique sociale publie d'ailleurs en septembre un ouvrage sur la démarche de l'éducation nouvelle – courant historique lié notamment aux écrits d'Henri Wallon – au niveau européen : *Pratiquer l'éducation nouvelle* présente ainsi le parcours de quarante acteurs de ces pratiques éducatives en France, en Suisse, en Belgique, en Russie... Même intention sous-jacente dans la collection « Comprendre la société », avec la quatrième réédition de *L'Inné et l'acquis*, sous-titré par son auteur, Jean-

Chambler, *Comprendre les impacts du jeu vidéo*, qui sortira également à la rentrée... ?), le champ d'action de Chronique sociale est vaste. Au point de ne pas se limiter d'ailleurs à l'activité éditoriale, mais de privilégier aussi la recherche et la formation. Débats d'actualité, stages, formations spécifiques à la demande des institutions, les auteurs maison et les partenaires sont régulièrement mobilisés. Un fonctionnement original, hérité de l'histoire de la maison liée au personnalisme d'Emmanuel Mounier et au christianisme social, et une façon singulière de réunir les énergies, d'entretenir un réseau. Mais dans le domaine de la formation aussi, les effets de la crise se font sentir. Et ils ne concernent pas seulement les questions d'argent.

Certes, avec les baisses de crédit, les associations, dont les besoins en formation sont importants, tendent à se montrer plus prudentes. Mais les difficultés s'expriment aussi différemment, notamment du côté des institutions qui, selon André Soutrenon, « peinent de plus en plus à libérer leurs salariés pour les temps de formation ». Résultat : des sessions annulées, des stages qui se remplissent très tardivement, une moins grande disponibilité des salariés et un horizon à plus court terme pour les formateurs.

Mais ce contexte socio-économique va jusqu'à influencer sur les contenus mêmes de la formation et sur la manière dont celle-ci se déroule. Ainsi, selon André Soutrenon, « les formations constituent de plus en plus clairement des sas de respiration pour les salariés, un lieu où l'on parvient à remettre un peu d'ordre et de cohérence dans la vie professionnelle, dans la vie personnelle et dans les rapports entre les deux ». Ainsi, derrière les thèmes des stages, souvent liés à des questions de méthodologie (« Se connaître et gérer son stress », « Animer des groupes », « Oser s'exprimer et prendre la parole »...) se dissimule chez les participants une véritable quête de sens, la recherche d'éléments structurants pour l'identité personnelle et professionnelle. Des besoins qui ont de fortes chances de croiser les ambitions éditoriales de Chronique sociale en cette rentrée 2009. **Laurent Bonzon**



repères

Les P.U.G. en chiffres

Date de création : 1972

Nombre de titres au catalogue : Plus de 800 ;

plus de 100 titres au catalogue

FLE ; 40 nouveautés par an

C. A. : 1 Me

Diffusion-distribution :

Diffusion dans tout le réseau

des librairies en France et à

l'étranger : Sofedis/Gallimard

Export et Sodis

Réseau de distributeurs

francophones (Suisse,

Benelux, Canada) et étrangers

(Allemagne, Angleterre,

Australie, Autriche, Brésil,

Espagne, Italie, Portugal, etc.)

Chronique sociale en chiffres

Date de création : 1920

Nombre de titres au catalogue : 780 ;

40 nouveautés par an

C. A. : 550 K€

Diffusion-distribution :

Sofedis - Sodis

7, rue du Plat

69288 Lyon cedex 2

tél. 04 78 37 22 12

Fax 04 78 42 03 18

www.chroniquesociale.com

François Skrzypczak, professeur de philosophie à Montbrison : *Inégalités naturelles, inégalités sociales*. « Un thème qui sous-tend toute la réflexion sur l'éducation », comme l'explique André Soutrenon, directeur éditorial.

Une quête de sens

Évoquer les expériences, mais aussi faire avancer la réflexion, s'adresser aux professionnels, mais aussi donner les outils de compréhension à un large public (peut-être un succès à prévoir avec le livre de Mark

BP 47
38040 Grenoble cedex 9
tél. 04 76 82 56 51
Fax 04 76 82 78 35
www.pug.fr